



Éditorial de Mgr James pour le mois de juillet

Avant de partir, les rendez-vous se multiplient. Il y a de l'agitation : chacun veut boucler un dossier, régler une affaire, bien préparer l'agenda de l'année prochaine ! Avant de classer définitivement le dossier de l'année 2021-2022, bien chargé en événements, et pour ne pas en rester à du simple ressenti (« C'était super ! » ou « c'est la pire de mes années ! »), je propose trois verbes à méditer, en nous retirant quelques instants, seuls devant le Seigneur : accompagner, relire, remercier.

Accompagner

Depuis septembre dernier, qu'avons-nous fait ? Qu'est-ce qui a marqué notre année : un événement de l'Église ou du monde, une intervention, une célébration ? Qu'en retenir pour nous ? Et puis, nous prêtres, diacres, personnes laïques engagées dans l'Église, que retenons-nous de notre mission ? Souvent, celle-ci consiste à accompagner des personnes, enfants, jeunes ou adultes, personnes malades, groupes. Pouvons-nous repenser à notre accompagnement ? Nous pouvons le faire en méditant l'accompagnement d'une personne par le Christ, par exemple son accompagnement de la Samaritaine (chapitre 4 de l'Évangile de saint Jean), ou encore l'accompagnement des deux disciples d'Emmaüs (chapitre 24 de l'Évangile de saint Luc). Nous pouvons le faire à partir de la réflexion d'un philosophe :

« Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est et commencer là, justement là. Celui qui ne sait faire cela, se trompe lui-même quand il pense pouvoir aider les autres.

Pour aider un être, je dois certainement comprendre plus que lui, mais d'abord comprendre ce qu'il comprend. Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer ce que je sais, c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que l'aider. Tout soutien commence avec l'humilité devant celui que je veux accompagner ; et c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir. Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre. » [1]. 1

1 Kierkegaard, in Document-Episcopat, 2017, n°4, "jeunes professionnels", p. 69

Relire

Il est dit au Psaume 110 : « De ses merveilles, il a laissé un mémorial ». Dit autrement : le Seigneur a voulu qu'on rappelle ce qu'Il a fait. Car c'est dans notre histoire qu'Il est à l'œuvre. Cette histoire est non seulement l'histoire de Patrick, de Sylvie, ou de Vincent ; elle est aussi l'histoire de Dieu avec Patrick, Sylvie ou Vincent. Histoire sainte donc. Il est important d'inviter à faire mémoire : à travers les événements du monde (par exemple la guerre en Ukraine, les élections en France, l'épidémie de covid, etc) à travers les événements de l'Église (le rapport de la Ciase, la réflexion sur la synodalité de l'Église, etc) qu'est-ce qui nous a touchés ? Comment avons-nous reconnu le Seigneur présent et agissant en nous et autour de nous ? En effet, relire sa vie et son histoire, c'est se donner la chance d'y rencontrer Dieu et d'affiner un regard. Relire, c'est « faire des liens qui révèlent un don à accueillir, une lumière à recevoir, un chemin à suivre » (Claude Viard sj.). Dans une année, il y a eu des événements heureux, d'autres douloureux. Il y a des réussites et des échecs. La fatigue aidant, le tempérament peut nous faire voir tout en noir. La relecture va nous éviter le piège du découragement. Rappelons-nous le récit des disciples d'Emmaüs : ils commencent à raconter leur histoire à ce « divin Pèlerin » qui marche avec eux, sur le mode du « tout va mal ». Et Jésus ressuscité, reprenant l'histoire de Moïse et des prophètes, leur fait lire autrement leur vie. Les deux disciples retrouvent alors élan, paix, et joie. Prenons le temps de la relecture devant le Seigneur.

Remercier

J'écris ces quelques lignes au lendemain de la belle célébration d'ordination des trois nouveaux prêtres du diocèse. Et je veux faire mémoire de tous les rassemblements, rencontres, échanges qui se sont déroulés au cours de l'année pastorale qui s'achève. Il y a tant de motifs de reconnaissance les uns à l'égard des autres. De mon côté, j'exprime ma gratitude aux personnes données, généreuses, disponibles qui se mettent au service des paroisses et services de l'Église en Gironde, aux membres des différents conseils paroissiaux et diocésains. Merci à celles et ceux qui achèvent leur mission cette année, dans un lieu ou l'autre, dans une tâche ou l'autre. Merci à tous pour le service que vous rendez au diocèse. Et avec vous, je rends grâce à Dieu, des dons qu'Il nous a fait au cours de cette année.

Reposez-vous bien cet été !

Jean-Paul James
Le 27 juin 2022

VIE DU DIOCÈSE

Ordinations presbytérales 2022

Grande joie pour notre diocèse de Bordeaux ! Mgr Jean-Paul James a ordonné trois nouveaux prêtres pour la mission en Gironde : Charles Bruet, Clément Barré et Basile Dumont. Revivez les moments forts de la célébration qui s'est déroulée le dimanche 26 juin 2022 en la cathédrale Saint-André, grâce à une vidéo, un album photo et l'homélie de Mgr James.

Voir la vidéo 🖱️ <https://www.youtube.com/watch?v=minktgrMObE>

Voir les photos 🖱️ https://www.flickr.com/photos/cathobordeaux/albums/72177720300163043/with/52179365703/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=%20glise%20Catholique%20en%20Gironde%20-%202093%20Juillet%202022&utm_medium=email

Homélie de Mgr James

« En cours de route, il dit à un autre : suis-moi ! » Frères et sœurs 3 hommes jeunes s'engagent ce soir dans ce qui ressemble à une association, où il n'y a pratiquement pas de promotion ni d'évolution de carrière. Ils se sont déjà engagés dans le célibat et la continence. Et ils rejoignent un groupe d'hommes qu'on appelle les prêtres, groupe de moins en moins nombreux et vieillissant. Clément, Charles et Basile seraient-ils devenus fous ? S'ils n'ont pas perdu la tête, qu'ils nous donnent les raisons de leur choix ! Les raisons, de fait ils nous les donnent. Les raisons nous les trouvons dans les textes de ce dimanche, qu'ils n'ont pas voulu changer, et dans les gestes de l'ordination, qu'ils désirent depuis des années. Par le sacrement de l'ordre ils sont appelés à être prêtres, c'est-à-dire pasteurs et apôtres au service du peuple de Dieu.

Oui, ils sont appelés. « Jésus leur dit : Suis-moi ! » C'est la raison majeure d'un tel engagement qui peut paraître tellement étrange aujourd'hui. C'est la raison majeure : suivre le Christ ! Non pas suivre des valeurs, des théories ou de belles idées. Suivre le Christ : c'est le point de départ de tout engagement chrétien. Suivre le Christ, non pas mes intuitions, mes passions ou mes pulsions, non pas l'air du temps ou le courant comme un chien crevé, suivre le Christ. Et aujourd'hui, le Seigneur, après les avoir revêtus déjà du vêtement blanc du baptême, leur tend le manteau nouveau, la chasuble, signe d'une nouvelle mission : ils vont être habillés de la mission du Christ Jésus Bon Pasteur qui rassemble son Peuple ! Alors folie tout cela ? On pourrait le penser ! La tâche est si grande et le contexte si éprouvant ! Comment accueillent-ils cette mission nos trois frères ? En héros ? Non, je l'ai lu dans leurs lettres et j'en témoigne : comme des pauvres ! comme des pauvres !

Charles et Clément dans leurs lettres citent Saint Paul : « la grâce du Christ vient au secours de notre faiblesse, je peux tout en celui qui me fortifie ». Et Basile, lui, évoque le beau témoignage de Pierre Goursat, fondateur de l'Emmanuel : l'humilité de Pierre Goursat. Oui, tout ministère dans l'Église ne se comprend qu'à cause et dans l'Amour pour le Christ, notre Bon Berger. Ceux qui vivent ces engagements, le font parce qu'ils veulent vivre pour le Christ et avec lui, unis à lui. Saint Charles de Foucauld, canonisé il y a un mois, écrivait : « l'imitation est inséparable de l'amour : c'est le secret de ma vie. J'ai perdu mon cœur pour ce Jésus de Nazareth. Et je passe ma vie à l'imiter autant que le peut ma faiblesse ». Voilà chers amis la folie de ces 3 ordinands. Voilà le chemin de ces 3 ordinands. Un chemin qui à cause du Christ va jusqu'à tout donner, jusqu'au don de soi-même. Les ordinands vont risquer devant nous ce geste fou : s'étendre sur le sol, à terre, se prosterner ! Tout le monde comprend le geste : c'est le geste de Jésus étendu sur la croix et couché dans le tombeau, Jésus qui a tout donné. A sa suite, habité par l'Esprit-Saint et dans l'élan de l'Esprit-Saint, le pasteur lui aussi donne tout. Il s'en remet, avec confiance, entre les mains de Dieu. Car il en a l'assurance : comme le grain de blé tombé en terre, l'abandon entre les mains de Dieu est porteur de vie et de joie. C'est l'assurance des trois ordinands, c'est notre assurance dans la foi chrétienne.

Oui, ils sont appelés, appelés à être pasteurs, et apôtres, librement, et à partir au service de tous. Librement oui, ils l'écrivent dans leurs lettres. C'est un choix libre. A la suite de Saint Paul dans la 2ème lecture, chers frères ordinands, vous avez éprouvé dans tout votre être, pendant ces années de séminaire, que la vraie liberté est dans la décision de se donner sans retour. Oh bien sûr vous n'êtes pas seuls à avoir pris cette décision. Sur la route du don de soi, sur la route Christ Jésus, vous retrouvez vos frères aînés prêtres : avec joie et gravité, dans un instant, ils vont vous imposer les mains. Sur la route du don de soi, la route du Christ, vous allez retrouver vos frères et sœurs mariés, vos frères et sœurs consacrés ! Joie, beauté, grandeur de ces engagements définitifs, où on se donne totalement et librement : comme il est libre, celui ou celle qui, dans ces engagements, se donne sans hésiter, sans revenir en arrière, tout tendu vers l'avant, comme et à la suite des apôtres. Dans cette Église en marche, dans cette Église synodale, nous nous soutenons dans nos engagements : non, nous ne nous mordons pas les uns les autres, nous ne nous dévorons pas les uns les autres, nous nous soutenons. Nous nous soutenons. Comment ? Par l'amour fraternel. Dans les maisonnées de la communauté de l'Emmanuel, dans les fraternités de quartier, dans les fraternités sacerdotales, nous nous soutenons. Devant la diversité des sensibilités spirituelles et pastorales des prêtres, des diacres ou des laïcs, le monde autour de nous nous encourageait à la tolérance.

Le Christ lui nous appelle à davantage, Il nous appelle à l'amour. On tolère celui qu'on n'aime pas beaucoup et avec lequel on est obligé de composer. L'appel du Christ dans l'Église synodale, l'appel du Christ exige davantage : il exige une confiance, un amour, une réconciliation, une estime pour les autres. Chers frères ordinands, s'il vous plaît, aimez concrètement celles et ceux que vous servirez, les convaincus et les hésitants, les militants et les prudents, les affectifs et les cérébraux, aimez-les tous de l'amour du Christ.

Après ma visite cette semaine au phare de Cordouan et face au large avec les prêtres et les paroissiens du Médoc, je me suis rappelé la confiance d'un évêque aujourd'hui décédé, au prêtre que j'étais qui s'inquiétait des difficultés du ministère et de la foi chrétienne. Cet évêque dit : "Il y a deux attitudes possibles, soit être le dos au mur, soit être face au large. J'ai choisi d'être face au large." Vous, Clément, Charles, Basile, vous avez choisi d'être face au large. Ce large, c'est l'immensité de l'univers tenu entre les bras du Christ étendu sur la croix. Ce large, c'est l'immensité des champs déjà blancs pour la moisson. Et en regardant le large, vous repérez les foules de Gironde. Vous voyez les prêtres du diocèse avec lesquels vous serez pasteurs, les diacres, les consacrés et les milliers de laïcs avec lesquels vous serez missionnaires et pour lesquels vous serez prêtres. Réjouissez-vous ! Vous qui avez choisi d'être face au large, vous ne serez pas seuls. Car on n'est jamais seul dans l'Église. Plus que cela, je le souhaite et je le crois, des jeunes vous rejoindront. Je le dis à vous chers jeunes qui êtes dans cette assemblée de ce soir : choisissez vous aussi d'être face au large, non pas le dos au mur, non pas allongés sur le divan, choisissez non pas une vie étriquée mais la joie de répondre à l'appel du Seigneur. Il frappe à la porte de notre cœur ? N'hésitons pas. Il frappe à nouveau, n'hésitons pas, n'ayons pas peur. Regardons le large. Le Seigneur nous le suivrons. Le Seigneur n'enlève rien... Il donne tout ! Amen.

Dimanche 26 juin
Cathédrale Saint-André

Présentation de l'actualité du diocèse au micro de RCF

"Regards sur l'actualité" reçoit ce mois-ci Mgr James, archevêque du diocèse de Bordeaux. Il évoque les sujets d'actualités marquant pour le diocèse. Mgr James est interrogé par Blandine Jannin et Constance Pluviaud.

Ecouter l'émission 🖱 <https://www.youtube.com/watch?v=vlutBb9iX-4>

Nominations

Retrouvez la deuxième partie des nominations, par décision de Mgr l'Archevêque, à compter du 1er septembre 2022.

En savoir plus 🖱 https://bordeaux.catholique.fr/diocese/pretres-diacres-consacres-et-laics/nominations-au-1er-septembre-2022-2eme-partie?utm_source=sendin-blue&utm_campaign=%20glise%20Catholique%20en%20Gironde%20-%2093%20Juillet%202022&utm_medium=email

Pèlerinage diocésain de rentrée

Monseigneur James vous invite au pèlerinage de rentrée du 4 septembre à Verdélais sur le thème : "Marie, mère de l'Église".

Voir la vidéo  <https://www.youtube.com/watch?v=4QD2KMS745s>

Confirmations 2022 : homélie de Mgr James

Chers confirmands, merci pour vos lettres et merci à vos accompagnateurs d'avoir ajouté les leurs pour vous. Chers confirmands, vos lettres ont du souffle ! C'est le souffle de l'Esprit Saint qui agit déjà en vous et va continuer à agir, par la confirmation. Et cette confirmation nous marque, elle laisse des traces. Je nomme trois fruits de ce sacrement :

Le premier fruit : être uni davantage au Christ Jésus. L'Esprit nous guide vers Lui. Il nous rappelle ses paroles (L'un de vous me citait une phrase de l'Évangile qui guide sa vie). Plus que cela : c'est grâce à l'Esprit Saint que nous croyons que Jésus est ressuscité et vivant. Rappelons-nous les apôtres avant la Pentecôte : Jésus ressuscité s'était manifesté à eux mais nous dit saint Luc, « ils n'osaient pas encore y croire ». C'est vrai pour nous : Qui pourrait croire en effet que le mal, la mort ont été vaincus, quand la guerre est présente à nouveau en Europe, quand, dans nos familles ou entre voisins, il y a de la division ou de l'indifférence ? Parmi nos proches, plusieurs résistent à cette foi. Les apôtres les premiers ont résisté. Mais voilà que le jour de Pentecôte, eux qui étaient repliés, enfermés, morts de peur par rapport au monde qui les entoure, osent sortir, prendre la parole. Saint Pierre proclame : Christ est ressuscité et vivant ! Voilà l'action de l'Esprit Saint en nous ! Quelle grâce que cette confirmation qui affermit notre foi en Jésus ressuscité. Nous le savons : la vie, c'est un combat, combat contre les forces de destruction et ce combat durera jusqu'à la fin de nos jours. Certains parmi nous ont été tentés, je l'ai lu dans les lettres, par des forces de mort. Et le Christ ressuscité leur a ouvert la porte de la Vie. Je cite l'un d'entre vous, tenté par le repli, les plaisirs faciles et le désespoir : « Le Christ a déjà fait des merveilles en moi. J'étais infirme, il m'a guéri ; il a ouvert mes mains pour donner ; il m'a remis sur pied pour aider. J'étais un pauvre infirme. Je suis maintenant guéri et je vois le chemin. Merci Seigneur ». Merci mon frère. Voilà un fruit de la confirmation déjà perceptible en vous : être unis davantage au Christ Jésus ressuscité et croire en Lui. Il vit en vous.

Deuxième fruit : nous découvrir davantage enfants de Dieu. Nous savons combien beaucoup de chrétiens qui nous entourent n'ont pas réalisé que Dieu leur avait dit, le jour de leur baptême : « tu es mon enfant bien aimé... ». C'est l'Esprit Saint qui nous ouvre le cœur à ce grand mystère. Je cite une maman : « je me suis détournée de la foi au lycée et suis restée indifférente de nombreuses années à ce qui touchait à la religion. Mon mari croyant a souhaité que nous nous marions à l'Église et que nos enfants soient baptisés. Il m'a toujours dit qu'il priait pour moi. Il y a six ans, grâce à un parcours alpha, j'ai pris conscience de l'Amour que le Seigneur avait pour moi ». Voilà l'Esprit Saint à l'œuvre, l'Esprit d'Amour ! Il vient nous révéler que nous sommes enfants de Dieu. Alors, par la confirmation, qu'il vive ce cœur de fils et de fille de Dieu ! Qu'il n'y ait plus de méfiance, de doute radical à l'égard de Notre Père.

Comment un Père peut-il abandonner ses enfants quand l'épreuve les frappe ? À ces moments-là, au contraire, notre Dieu est en nous, pour traverser l'épreuve avec nous, comme un père et une mère le font avec leurs enfants. « Plus on s'abandonne à l'amour de Dieu, plus on devient nous-mêmes », m'écrivait l'une de vous.

Troisième fruit : nous découvrir davantage frères et sœurs les uns des autres, et de toute l'humanité. Le jour de Pentecôte, les disciples étaient si différents, parlant des langues différentes.

Mais avec l'Esprit Saint, l'Esprit de communion, ils ne craignent plus leur différence. Certaines de vos lettres relatent des expériences malheureuses de fâcheries, d'échecs familiaux ou de manque d'accueil. Et cela en a blessé plusieurs. Nous désirons tellement l'amitié, la fraternité. La Pentecôte, la confirmation nous le rappellent : la fraternité, l'amitié sont don de Dieu. Un des grands moments de notre rencontre avec Dieu, c'est quand il nous ouvre le beau chemin du pardon, du partage, de la solidarité, du soutien mutuel. J'ai été si touché de lire le témoignage si simple de l'une d'entre nous, faisant partie des personnels soignants : « la foi et le baptême me donnent la force d'accompagner les personnes en fin de vie, de leur tenir la main jusqu'au bout, et de prier pour elles ». Voilà un fruit de l'Esprit ! C'est Lui qui nous aide à porter la paix, l'amour, la bienveillance autour de nous.

Non, ce n'est pas le monde qui va nous contaminer par son air pollué, c'est toi, nous tous qui allons contaminer le monde par l'amour : le virus de l'amour et de la communion, inoculé en vous aujourd'hui, est plus fort que tout. Bien sûr, il pourra y avoir des chutes et des découragements, mais l'Esprit d'Amour habite en toi. Chaque fois que tu te sens incapable de pardonner à celui qui t'a trop blessé, incapable d'aimer celui que tu n'aimes pas ou que tu n'aimes plus, celui qui est trop différent ou celui qui te déteste, ne regarde pas ton incapacité, ta faiblesse, ton découragement, regarde-le lui, Jésus. Appelle-le, l'Esprit Saint. Et dès maintenant nous prions pour vous : viens Esprit Saint, viens Esprit de Vie viens Esprit d'Amour et de communion. Amen.

Dimanche 5 juin 2022
Cathédrale Saint-André de Bordeaux

Voir l'album photos 🖱 <https://www.flickr.com/photos/cathobordeaux/albums/72177720299608864/with/5212929885/>

Formations sur les dangers de l'antisémitisme et l'antijudaïsme

Après six sessions de conférences et colloques organisés par le Service diocésain pour les relations avec le Judaïsme, et l'Amitié judéo-chrétienne de Bordeaux en 2022, retrouvez l'ensemble des podcasts sur la chaîne YouTube du diocèse. À vos écouteurs !

Accéder à la playlist 🖱 <https://www.youtube.com/playlist?list=PLk-BGEiXoelkwXZczLHyVXV9pA31-YJrk>

Une nuit à Saint-Mariens

Si vous étiez de passage à Saint-Mariens le soir du 28 juin, vous avez pu entendre au loin s'échapper de l'église, de doux chants polyphoniques interprétés par la chorale de Cadillac-en-Fronsadais. En vous approchant de plus près, vous auriez pu entrevoir les livres liturgiques anciens et contemporains, ainsi que certains ouvrages consacrés à l'orgue et aux monuments religieux, exposés pour l'occasion. C'est justement ce programme qui attendait les participants de la douzième édition de la « Nuit des églises », organisée dans tout l'hexagone par la Conférence des évêques de France.

Une soixantaine de paroissiens se sont réunis ce soir-là en l'église de Saint-Mariens, à moins d'une heure de la métropole girondine, pour célébrer le patrimoine cultuel et culturel de leur commune. Damien Garsaud, président de l'association pour la restauration de l'église de Saint-Mariens exprime l'importance de ce type de manifestation, nécessaire à la vie liturgique. Arrivé il y a trois mois à la tête de l'association, ce chauffeur de bus originaire de Bordeaux s'est senti investi de la mission de protéger et de restaurer le patrimoine religieux de sa commune. C'est dans cette perspective que « la Nuit des églises » a été organisée à Saint-Mariens, pour à la fois communiquer sur la vocation de l'association et récolter les financements nécessaires aux travaux de rénovation à entreprendre.

Au cours de la soirée, plusieurs personnes de la paroisse se sont relayées à l'ambon pour la lecture de textes pieux se rapportant aux églises. Le chœur de Cadillac-en-Fronsadais dirigé par Jacky Glemet était également au rendez-vous, accompagné de Lucie Sans à l'orgue. Ils ont interprété différentes œuvres polyphoniques des XVIIIème, XIXème et XXème siècles. L'assemblée repartit ravie des différentes prestations artistiques proposées. Et si en 2023 vous participez vous aussi à cet événement national ?

Initié en 2011 par Mgr Jean Legrez, archevêque d'Albi, « la Nuit des églises » vise principalement à ouvrir les églises, et notamment ouvrir les églises « vers ceux qui n'osent pas franchir leur seuil parce qu'ils se sentent éloignés de la foi chrétienne »¹. L'aspect artistique et culturel relève également une part majeure dans le projet, chaque paroisse peut exposer la beauté intérieure de ses églises aux visiteurs et y présenter le patrimoine dans l'interface entre l'artistique et le spirituel.

¹ Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Étienne, accompagnateur de « La Nuit des églises » – Editorial du dossier de presse « La Nuit des églises » 2019

Les rogations, entre tradition et renouveau

En mai dernier avait lieu une curieuse procession dans les rangs de vignes et arbres fruitiers de la commune de Lansac, près de Blaye. L'abbé Jonas Nawanou originaire du Togo, accompagné de paroissiens arpentèrent pendant toute une après-midi les propriétés du secteur pour y bénir les terres. Trois journées ont été consacrées à ces rogations. Si la forme a bien changé en dix-sept siècles, le fond reste pour le moins le même. L'objectif étant, au travers de prières et bénédictions, de demander à Dieu la protection des terres ainsi qu'une récolte abondante.

Les historiens évoquent différentes origines aux rogations, mais deux d'entre elles semblent se démarquer. La première s'éloigne totalement du sens qui lui est attribué aujourd'hui. En effet, au VIème siècle les rogations correspondent aux trois jours précédant l'Ascension. On y pratique le jeûne afin de se rappeler la montée du Christ aux cieux et son sacrifice pour l'Église. Cette tradition se répandit dans toute l'Europe occidentale jusqu'à arriver à Rome au VIIIème siècle, où elle fut adoptée.

La deuxième origine se réfère davantage à de la superstition. Les famines causées par les mauvaises récoltes ainsi que les potentielles guerres et calamités ont amené les populations de l'époque à se tourner vers le ciel pour implorer la protection des récoltes. Ce phénomène prend son sens dans l'origine latine des rogations : « rogatio », qui signifie « prière de demande ».

Les processions instaurées alors dans toute la France correspondaient en une marche solennelle, accompagnée de cantiques de supplication. Les rogations ayant lieu à l'origine au printemps, le lien entre rituels païens et rogations est peu à peu remplacé par un lien direct avec l'Ascension.

Les rogations dans le blayais

Aujourd'hui, les rogations n'ont plus tout à fait la même signification. Il s'agit davantage de la perpétuation d'une tradition ancestrale que d'une pure superstition. À l'occasion de l'Ascension, rappelons le lien étroit entre le ciel qui nourrit la terre, et le ciel qui a accueilli le Christ. Les rogations permettent de rendre grâce au ciel qui féconde la terre.

C'est dans cette perspective qu'une vingtaine de paroissiens du blayais se sont rassemblés en mai dernier juste avant l'Ascension. Un programme dense attendait le père Jonas et le père Jean-Laurent, qui répartis en deux groupes sont allés visiter les vingt-trois propriétés qui en avaient fait la demande.

De la commune de Cars jusqu'à Lansac, en passant par Plassac, les deux prêtres accompagnés de paroissiens, se sont rendus de propriétés en propriétés pour y bénir les terres. Contrairement aux pratiques du Moyen-Âge, les paroissiens avaient troqué leurs chevaux contre un convoi de plusieurs véhicules, destinés à les conduire d'étape en étape tout au long du parcours. Après quelques litanies, le prêtre a béni l'eau qui a ensuite servi à bénir les champs et les futures récoltes. L'accueil des viticulteurs, agriculteurs et autres arboriculteurs fut toujours chaleureux.

Une fois le circuit achevé, les deux groupes se sont rejoint pour une messe, chaque jour dans une commune différente, puis pour un repas partagé bien mérité. Rendez-vous l'année prochaine pour les rogations 2023.

Voir l'album photos 🖱 <https://www.flickr.com/photos/cathobordeaux/albums/72177720299687465/with/52135120552/>

Pourquoi inscrire son enfant à la catéchèse ?

Voir l'album photos 🖱 <https://www.youtube.com/watch?v=0a0PLvOkjxk>

Pélé Vendée et Rome

En septembre et octobre 2022 le Service diocésain des pèlerinages vous propose de découvrir Rome et la Vendée.

En savoir plus 🖱 https://www.pelerinagesbordeaux.fr/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=%20glise%20Catholique%20en%20Gironde%20-%202093%20Juillet%202022&utm_medium=email

À l'occasion du Temps pascal, nous vous avons proposé trois recettes concoctées par nos prêtres, pour rester dans la joie de Pâques. Le challenge était de réaliser des plats avec des ingrédients que nous retrouvons dans la Bible. La saison 1 maintenant conclue, redécouvrez les trois recettes des prêtres qui se sont prêtés au jeu.

Merci aux pères Geoffroi Gardair, Clément Barré et Gérard Faure.

Voir les vidéos 🖱 <https://www.youtube.com/playlist?list=PLk-BGEiXoelkwAi33bosjdxD1s3ARuKQWn>

À la rencontre ...

Le Père André Soulas aura 100 ans le 8 août 2022. À l'occasion de son anniversaire, nous sommes allés le rencontrer chez lui à Bordeaux. Il revient sur sa vie, témoigne pour nous de la naissance de sa vocation et de son ministère de prêtre ouvrier durant lequel il exerça le métier d'électricien. Le récit d'une vie simple marquée par une présence auprès des ouvriers, par la guerre et le Concile Vatican II.

Voir la vidéo 🖱 https://www.youtube.com/watch?v=PypkL-Uuul0&utm_source=sendingblue&utm_campaign=%20glise%20Catholique%20en%20Gironde%20-%2093%20Juillet%202022&utm_medium=email

ÉGLISE EN FRANCE

Nomination de Mgr Yves Le Saux

Le pape François a nommé Mgr Yves Le Saux, archevêque d'Annecy le 27 juin dernier.

Lire la biographie 🖱 https://www.diocese-annecy.fr/diocese/leveque/le-veque?utm_source=sendingblue&utm_campaign=%20glise%20Catholique%20en%20Gironde%20-%2093%20Juillet%202022&utm_medium=email

Collecte nationale des synthèses locales sur le Synode 2023 sur la synodalité

En France, plus de 150 000 personnes se sont mobilisées pour contribuer à la réflexion sur le Synode 2023 sur la synodalité.

[Lire le texte d'accompagnement](#)

En savoir plus 🖱 https://eglise.catholique.fr/le-synode-2023/synode-des- eveques-sur-la-synodalite-2021-2023/527445-collecte-nationale-des-syntheses-locales-sur-le-synode-2023-sur-la-synodalite/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=%20glise%20Catholique%20en%20Gironde%20-%2093%20Juillet%202022&utm_medium=email

Retour en images sur l'Assemblée plénière extraordinaire des évêques de France à Lyon

Pendant 2 jours, les évêques de France se sont réunis en Assemblée plénière extraordinaire à Lyon.

Voir la vidéo 🖱 https://www.youtube.com/watch?v=VSK_9icaXvA

ÉGLISE UNIVERSELLE

Intention de prière du Pape – Juin 2022

« Prions pour les personnes âgées, qui représentent les racines et la mémoire d'un peuple, afin que leur expérience et leur sagesse aident les plus jeunes à regarder l'avenir avec espérance et responsabilité. »

Le Pape appelle les familles à remplir leur mission dans le monde

Le mois dernier a eu lieu à Rome la Xème Rencontre mondiale des familles, sous le thème choisi par le pape François : « L'amour familial : vocation et chemin de sainteté. » Découvrez le discours du pape François prononcé à cette occasion.

En savoir plus 🖱 <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2022/june/documents/20220622-incontromondiale-famiglie.html>

3 juillet, fête de la Saint Thomas

Thomas appelé Didyme (le Jumeau) fait partie du petit groupe de ces disciples que Jésus a choisis, dès les premiers jours de sa vie publique, pour en faire ses apôtres. Il est "l'un des Douze" comme le précise saint Jean (Jean 20. 24).

Lire la suite 🖱 <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/296/Saint-Thomas.html>

AGENDA

Propositions estivales sur le diocèse

Comme chaque été, le diocèse de Bordeaux vous propose une sélection d'événements spirituels, fraternels ou encore culturels. À vivre seul, en famille ou entre amis, vous trouverez à coup sûr l'activité parfaite pour passer un bon été en Gironde. Les enfants et adolescents ne sont bien entendus pas oubliés, puisque des camps à thème leur sont proposés tout au long de l'été. Exceptionnellement ce mois-ci au lieu de votre agenda habituel, découvrez les différentes propositions estivales en cliquant sur les visuels ci-dessous !

Voir les propositions estivales ➡ <https://bordeaux.catholique.fr/actualites/propositions-estivales-sur-le-diocese>

Nous vous donnons rendez-vous en août pour une newsletter spéciale "Assomption". Retour de la newsletter diocésaine en septembre.

Bel été !

